

comment reconnaître les affections rénales responsables d'insuffisance rénale chronique chez le chien

Christelle Maurey-Guenec

E.N.V.A.
Service de médecine
7, avenue du général de Gaulle
94700 Maisons-Alfort

Objectif pédagogique

■ Connaître la démarche étiologique, le traitement et le pronostic en fonction de la néphropathie suspectée.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

Essentiel

■ Un rapport PU/CU élevé (> 0,5) persistant en l'absence de signes d'inflammation du tractus urinaire évoque d'abord une atteinte glomérulaire.

■ La présence d'une hypertension artérielle systémique chez le chien est fréquemment associée à des atteintes glomérulaires.

Les néphropathies chroniques peuvent être classées en fonction de la localisation des lésions morphologiques. Des éléments sémiologiques permettent d'orienter le clinicien au quotidien.

L'insuffisance rénale chronique est une maladie fréquente chez les carnivores domestiques. Elle est le plus souvent diagnostiquée chez les sujets âgés, mais elle s'observe aussi chez des animaux jeunes et est alors le plus souvent secondaire à des malformations rénales qui peuvent conduire rapidement à une altération majeure de la fonction rénale.

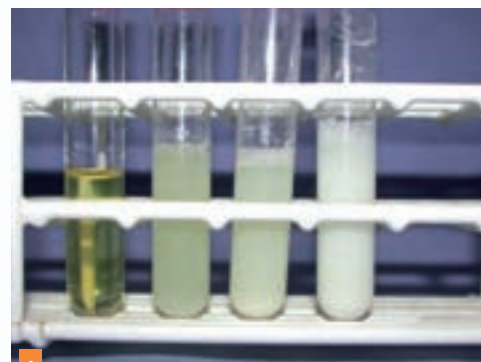
L'insuffisance rénale chronique est la conséquence d'une réduction du nombre de néphrons fonctionnels, en raison de l'évolution d'une néphropathie progressive et irréversible qui atteint classiquement les deux reins.

● Les néphropathies chroniques sont irréversibles (à la différence des néphropathies aiguës possiblement réversibles), et souvent évolutives ; elles peuvent provoquer une insuffisance rénale chronique mais pas toujours.

● Les néphropathies peuvent atteindre les différents segments du néphron : les glomérules (glomérulopathie), les tubules (tubulopathie), le tissu interstitiel de soutien rénal (néphropathie interstitielle) et/ou les vaisseaux (néphropathie vasculaire).

● Des éléments sémiologiques peuvent orienter le clinicien sur la localisation préférentielle de la néphropathie. Ainsi, une importante albuminurie (normalement non filtrée) est fortement évocatrice d'une glomérulopathie.

● Certaines néphropathies, le syndrome de Fanconi par exemple, peuvent entraîner des modifications importantes de l'homéostasie (par exemple, une glycosurie sans hyperglycémie), mais elles sont très rarement responsables de l'apparition d'une insuffisance rénale chronique [1]. Un article fait état de la durée de survie des animaux atteints de Fanconi en comparaison à des animaux sains et démontrent que les ani-



1 Test à l'acide sulfosalicylique à 5 p. cent, mélange volume à volume avec l'urine. - L'intensité de la turbidité est corrélée à la quantité de protéines (photo C. Maurey-Guenec).

Tableau 1 - Causes d'affections rénales chroniques [6]

▶ Congénitale ou familiale (tableau 4)	
▶ Acquis	
1. Infectieuse	● Pyélonéphrite
● Leptospirose	● Leishmaniose
2. Glomérulonéphrites	
3. Amyloïdose	
4. Néoplasie (atteinte bilatérale)	
● Lymphome	● Cystadénocarcinome
● Néphroblastome	● Métastases bilatérales
5. Séquelles d'insuffisance rénale aiguë	
6. Hydronéphrose bilatérale	
7. Ischémie rénale	
8. Hypercalcémie	
9. Idiopathique	

maux Fanconi vivent aussi longtemps que les autres [10].

● Cet article traite principalement des néphropathies classiquement responsables de l'apparition d'une insuffisance rénale chronique (I.R.C.).

Après avoir proposé une classification des principales néphropathies responsables d'une I.R.C., nous soulignons les conséquences sémiologiques d'une telle classification.

COMMENT CLASSER LES MALADIES RÉNALES CHRONIQUES

● La classification des maladies rénales chroniques est en partie arbitraire (aucun consensus n'existe à ce sujet) car elle peut

CANINE - FÉLINE